octobre 2017

Kata

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE DE CHAILLOT / CHOR. ANNE NGUYEN

«Le break comme art martial contemporain»: un rapprochement entre danse et combat que réalise Anne Nguyen dans sa nouvelle création.

Par son titre, Kata nous plonge d'emblée dans un univers martial. Etait-ce l'idée de départ?

Anne Nguyen: Oui, parce que je considère le break comme un art martial contemporain: il a été créé spontanément par des gens qui avaient besoin de s'exprimer pour combattre des choses en eux ou dans leur environnement. Comme dans les arts martiaux, on invente des mouvements pour combattre quelque chose de réel.

Le kata représente aussi dans l'imaginaire une combinaison de gestes très précise, quelque chose de très formel. Est-ce une chose que vous allez transformer?

A. N.: Je pratiquais déjà les arts martiaux avant de danser, et je baigne toujours dedans dans ma vie personnelle. Pour moi, ce n'est pas très éloigné de la danse, et surtout du break, du point de vue des sensations. Avec la capoeira, j'ai pu expérimenter le rapport à l'autre et un peu le contact, dans l'idée de questions-réponses, d'attention, de quelque chose qui n'est pas centré sur soi, mais sur ce que l'on reçoit de l'adversaire. Cela m'a toujours habité et j'ai cherché à ramener cette idée de contact dans ma danse, sous différentes formes selon les créations. Pour Kata, ma dixième pièce, cela se rapprochera plus d'une sorte de combat. Le point commun de mes créations, c'est l'interaction importante avec l'autre. Et effectivement, kata en japonais veut notamment dire «forme». C'est une forme, comme une chorégraphie, qui sert à transmettre la gestuelle d'un maître à ses



«Le point commun de mes créations, c'est l'interaction importante avec l'autre.»

élèves dans les principes d'une école, d'une tradition, d'une pérennisation des découvertes du maître, de ses secrets. J'ai voulu également croiser l'esthétique du break avec l'esthétique martiale, en donnant l'impression que les mouvements de break pouvaient être

des mouvements martiaux destinés à attaquer, défendre, esquiver, et en donner une autre image.

Vous êtes-vous appuyée sur des principes spatiaux forts, comme dans certaines de vos

A. N.: Je reprends beaucoup le principe de la ligne. Les danseurs circulent comme dans Promenade obligatoire, mais davantage dans les deux sens, avec des flux et des reflux. Comme s'ils allaient affronter quelque chose, ou tout simplement avancer dans leur entraînement ou leur routine de combat. Ils essayent aussi d'y échapper et ils reculent, dans une idée de fuite assez présente tout au long du spectacle. C'est parfois matériel, et parfois plus symbolique. Je m'appuie aussi sur le principe cinématographique de l'ellipse, qui fonctionne grâce à un travail sur la création lumière, pour nous faire retrouver les danseurs dans d'autres états qui pourraient être éloignés dans le temps.

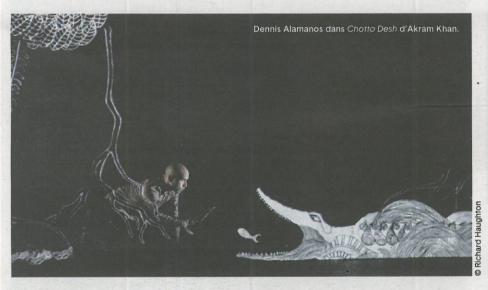
Propos recueillis par Nathalie Yokel

Théâtre National de la Danse de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 11 au 20 octobre 2017 à 19h45, le jeudi à 20h30, relâche dimanche et lundi. Tél. 01 53 65 30 00.

Chotto Desh

THÉÂTRE DES ABBESSES / CHOR. AKRAM KHAN

Une expérience magique et envoûtante, où danse, paroles, images et sons s'entremêlent pour ce solo tout public, que l'on peut découvrir en famille dès 7 ans!



Desh était le solo le plus personnel et le plus abouti du célèbre chorégraphe anglo-pakistanais, réalisé en collaboration avec l'artiste visuel Tim Yip (Oscar de la direction artistique pour Tigre et Dragon). Spectacle d'une grande beauté visuelle, ancré dans l'histoire même du chorégraphe, il racontait les souvenirs et les rêves d'un jeune garcon britannique au pays de ses parents: le Bangladesh. Chotto Desh (petit pays), le petit format destinée au jeune public à partir de sept ans, retisse les fils de la mémoire, du vécu et des croyances mythiques pour créer un univers surréaliste d'une cohérence surprenante.

Saveurs exotiques et rencontres envoûtantes

Sur scène le spectacle mêle danse, texte, vidéo et effets sonores. Il explore la fragilité de l'homme face aux forces de la nature, tout en interrogeant la construction de soi ou la question de l'appartenance lorsqu'on vit loin de ses racines. Mais surtout, ce petit bijou chorégraphique campe un monde imaginaire peuplé d'éléphants et de chaises géantes, de papillons et de crocodiles... Dennis Alamanos (ou Nicolas Ricchini), qui interprète avec brio le

petit héros de ce conte des temps modernes, seul sur scène, grimpe aux arbres et vogue sur des bateaux grâce à un dispositif visuel sophistiqué. La chorégraphie mêle avec virtuosité la danse traditionnelle indienne avec des mouvements contemporains, et jette un pont entre l'Orient et l'Occident.

Agnès Izrine

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses 75018 Paris. Du 24 octobre au 4 novembre. Mar. 24, mer. 25, ven. 27, sam. 28, lun. 30, mar. 31, jeu. 2, ven. 3, sam. 4 à 19h00. Mer. 25, sam. 28, dim. 29, ven. 3, sam. 4 à 15h00. Dim. 29 à 11h00. Tél. 01.42.74.22.77. Durée: 55 mn. Également au Centre des Arts d'Enghien-Les-Bains les 26 et 27 novembre. Théâtre

des Feuillants à Dijon les 29 et 30 novembre. Maison de la Danse de Lyon du 6 au 9 décembre. Espace des Arts, Théâtre du Port Nord de Chalon-sur-Saône du 12 au 14. décembre. MC2 de Grenoble du 20 au 23 décembre. Théâtre de la Piscine à Châtenay-Malabry les 3 et 4 mai 2018. Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand le 12 mai.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CARTE BLANCHE

Carte blanche à Christian et François Ben Aïm

Les frères Ben Aïm entament leur deuxième saison en tant qu'artistes associés au Théâtre de Châtillon.



Youtubing, de Florence Casanave, nvitée par les frères Ben Aïm à Châtillon.

Une belle preuve d'engagement de la part du Théâtre de Châtillon que d'avoir confié une soirée à Christian et François Ben Aïm, en mode carte blanche! Les deux artistes ont rassemblé pour ce programme de belles énergies. D'abord en puisant dans leur propre compagnie: au répertoire depuis tant d'années et toujours aussi vivant, le trio Ô mon frère reste un incontournable pour appréhender leur démarche et leur gestuelle. Mais il y a aussi les forces vives que constituent les interprètes, comme Florence Casanave (vue dans eur Légèreté des tempêtes), qui présente ici Youtubing, pièce créée avec sa compagnie Louma qui s'inspire d'une vidéo danse de Trisha Brown filmée par Babette Mangolte. Côté découverte, on s'attardera sur l'invitation faite à Caterina Varela et Alexis Fernandez: une forme courte intitulée Ven. duo dont la l'énergie brute et le sens du contact résonnent pleinement avec l'art de Christian et François Ben Aïm.

Nathalie Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 14 octobre 2017 à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90.

THÉÂTRE PAUL ÉLUARD / CHOR PHILIPPE MÉNARD

Horizon

Un plateau sombre, puis une ligne qui apparaît: l'horizon de Philippe Ménard se dessine par de belles volutes avant d'éclater au grand jour.



L'horizon d'un être ensemble vu par Philippe Ménard.

C'est avant tout une pièce d'états de corps, volontairement tournée vers la sensation. Dans un monde sans repère, à l'épaisseur palpable, dont la densité s'éprouve dans une profondeur sombre, quatre danseurs évoluent ensemble. Voici une gestuelle tout en circulation d'énergies, de souffles, adoptant la spirale comme moteur, et explorant l'espace en flux et reflux qui sans cesse redéfinissent les interactions entre les êtres. De magmas concis en diagonales brillantes, le groupe se cherche, se trouve, s'engage peu à peu dans un êtreau-monde collectif et vibrant. La musique live, entre chant et guitare, apporte une atmosphère envoûtante, avant d'introduire un final lumineux et vivant, qui offre une belle perspective à la facon dont le chorégraphe se saisit du monde et de sa finitude.

Nathalie Yokel

Théâtre Paul Éluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 17 octobre 2017 à 20h30. Tél. 01 34 10 20 20.